

HOMÉLIE DU 23^e DIMANCHE ORDINAIRE A (10 septembre 2023)

(Ézéchiel 33/7-9... Psaume ... Romains 13/8-10... Matthieu 18/15-20)

L'expression n'est pas formulée telle quelle dans la Parole entendue ce matin, mais elle la résume : la *correction fraternelle*... Et nous devons lire l'évangile avec ce rappel de l'apôtre Paul, résumant ainsi les commandements : "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*". En effet, s'il y a le mot *correction*, il y a aussi le mot *fraternel* !

Au temps d'Ézéchiel, le peuple est déporté à Babylone et se retrouve mêlé à d'autres croyances, d'autres habitudes de vie. Difficile dans ces conditions de garder la pureté de la foi. Alors Ézéchiel est appelé comme "*guetteur*", comme sentinelle. Et le Seigneur d'ajouter : "*Je te demanderai compte*". Avertir un frère ou une sœur du danger qu'il court, on appelle ça aujourd'hui "*assistance en personne en danger*"... Mais intervenir, n'est-ce pas se mêler de ce qui ne nous regarde pas ? Rappelons-nous les mots de Caïn après le meurtre de son frère Abel : "*Suis-je le gardien de mon frère ?*" Eh bien oui, nous sommes les gardiens de nos frères ! Rappelons-nous les mots du Pape François aux JMJ de Lisbonne : "*Ne regardez jamais quelqu'un de haut, sinon pour le relever quand il est tombé*"... Il y a un peu de cela dans l'évangile de ce dimanche.

Ce qui est en cause ce matin, ce sont les tensions qui peuvent exister à l'intérieur de nos communautés. Et Jésus met le doigt sur cet écueil avec beaucoup de justesse : "*Si ton frère a commis un péché contre toi...*" Il ne s'agit pas de débusquer je ne sais quel travers chez lui. Il s'agit de quelque chose "*contre toi*" ! Tu es touché, tu es concerné ! Et Jésus nous propose un chemin : d'abord, va le voir seul à seul... puis avec un ou deux témoins... avant d'en parler avec la communauté de l'Église. Ça signifie : n'abandonne pas trop vite devant l'échec, se réconcilier prend du temps ! En cas de refus prolongé, considère-le "*comme un païen et un publicain*". Or, comment Jésus s'est-il comporté avec ces gens-là ? Non seulement il ne les a pas rejetés, mais il a redoublé d'amour pour eux ! Si quelqu'un ne veut pas m'aimer, rien ne m'empêche de continuer à l'aimer ! Aristote déjà disait que l'amitié consiste davantage à aimer qu'à être aimé. Et Jésus de confier à ses disciples la mission de "*lier et délier*". Cette mission, il l'avait confiée à Simon-Pierre, rappelez-vous. Il la confie à tous ses disciples aujourd'hui. Et il nous dit la force de la communauté : "*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.*"

Mais je voudrais m'arrêter plus particulièrement à un mot qui peut faire difficulté : "*Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des REPROCHES*"... Faire des reproches, ça on sait faire ! Mais y mettre de l'amour, c'est autre chose ! On raconte que Thomas d'Aquin aurait écrit en marge d'un de ses commentaires : "*À ne pas faire, j'ai essayé !*" Vrai ou pas vrai, c'est dire combien c'est difficile ! Alors, permettez-moi de vous partager cette réflexion que j'avais rédigée il y a quelques années sur ce mot "REPROCHES"...

Qui n'a jamais essayé un jour des *reproches* ? Et qui n'a jamais fait des *reproches* à quelqu'un ? Il en est qui ne se gênent pas pour *reprocher* à d'autres tout et n'importe quoi, dans une critique systématique, qu'il s'agisse de fautes graves ou de peccadilles. Pour un peu, ce serait leur raison de vivre !... Il est plus facile de regarder la paille dans l'œil d'un frère que de retirer la poutre qui est dans le sien ! Ainsi parlait Jésus... Mais en même temps ce même Jésus nous dit : "*Si ton frère vient à pécher, va le trouver et fais-lui des reproches seul à seul...*" Comment concilier ces deux remarques ? Peut-être en retrouvant le sens premier du mot "*reprocher*" qui signifie "*mettre devant les yeux*"... En effet, si mon frère ne voit pas, sa responsabilité est moindre... Lui "*mettre devant les yeux*" son péché exige de le faire avec beaucoup d'amour ! Quoi de plus beau que de donner la vue à un aveugle ?... Nous sommes loin alors de ces *reproches* prononcés par des langues de vipère qui empoisonnent trop souvent nos relations. Il est possible de mettre devant les yeux de quelqu'un ses failles, sans pour autant le mordre ! Par amour, je peux être tenté de me taire (pour ne pas faire de peine !) : ce n'est sans doute pas le bon chemin ! Mais je peux aussi déverser mon venin sans retenue : c'est pire encore ! Alors, avant de "*mettre sous les yeux*" d'un frère ce qui ne va pas chez lui, n'oublions pas d'ouvrir les yeux sur nos propres failles.

Bruno DEROUX